An aerial photograph of a landfill. The ground is covered in a dense layer of discarded plastic bottles and other debris. A large bulldozer is visible on the right side, pushing through the waste. The scene is a stark representation of environmental waste.

La gestion des déchets, nouvelle source de croissance verte

La fin justifie les moyens. C'est particulièrement vrai en matière de gestion des déchets. Les efforts engagés pour faire face à la hausse quasi-exponentielle d'ordures produites chaque année paraissent désormais dérisoires. Alors que la consommation génère toujours plus de déchets, la croissance démographique et urbaine met aussi les capacités de traitement déjà existantes sous pression. Porté par un cadre politique répondant à un impératif environnemental et de santé publique, ce marché est - par manque de financements publics - presque exclusivement délégué au secteur privé. Il atteint désormais un point d'inflexion et constitue ainsi une formidable opportunité d'investissement.

Jusqu'ici très peu exploré par les investisseurs, ce secteur représente désormais une thématique structurelle de long terme. En tant que thème d'investissement, la gestion des déchets offre une visibilité forte en matière de revenus, de *cash flow* et de dividendes. Par ailleurs, ce secteur traditionnellement défensif évolue dorénavant vers un profil de "croissance défensive". Au-delà de la collecte ou du recyclage, son spectre embrasse désormais de nouveaux domaines à forte valeur ajoutée. Une thématique source de décorrélation par rapport aux marchés actions dans leur ensemble, qui se conjugue aussi avec une approche d'investissement à impact et intègre naturellement les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance.

La production de déchets, la face cachée de la consommation

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : chaque année, un individu engendre en moyenne 450 kg de déchets ; cette production va augmenter de 70 % d'ici 2050 dans le monde et devrait grimper à 3,4 milliards de tonnes au cours des trois prochaines décennies*... Si l'activité humaine a toujours généré des déchets, sa brusque accélération le siècle dernier a donné lieu à une prolifération exponentielle. À tel point que leurs volumes évoluent désormais plus rapidement que le PIB mondial.

Aujourd'hui, la question que pose la gestion et, subsidiairement, le retraitement des déchets s'impose comme un enjeu majeur pour les décennies à venir. Car elle est intimement liée à l'essor économique et l'enrichissement des sociétés développées et, désormais des sociétés émergentes. Alors que ces dernières vont représenter une part de plus en plus importante de la croissance mondiale, 60 % des déchets de ces pays ne sont pas collectés et moins de 30 % le sont aujourd'hui dans le monde. Le modèle de développement actuel a en effet pour corollaire une consommation frénétique dont les déchets constituent la face cachée. Une réalité d'autant plus inquiétante que leur volume va être amené à croître fortement dans les années à venir.









Un individu engendre
en moyenne

450 kg

de déchets chaque année

Le point d'inflexion qui est en train d'être franchi en matière de déchets est la résultante de deux facteurs essentiels. D'une part, leur production est corrélée à la croissance de la population mondiale, qui comptera 9,5 milliards d'individus à l'horizon 2050. D'autre part, elle est liée à l'urbanisation galopante, présentant des projections

Plus de plastiques que de poissons d'ici 2050¹

	2014	2050
Production de plastiques	311 MT 	1 124 MT 
Ratio de plastiques / poissons dans les océans ¹ (en poids)	1:5 	>1:1 
Proportion de plastiques dans la consommation mondiale de pétrole ²	6 % 	20 % 
Proportion de plastiques dans le budget carbone ³	1 % 	15 % 

Source : Fidelity International. 1. Stocks halieutiques supposés constants (hypothèse prudente). 2. La consommation totale de pétrole devrait moins progresser (0,5% p.a.) que la production de plastiques (3,8% jusqu'en 2030, puis 3,5% jusqu'en 2050). 3. Le carbone provenant des plastiques inclut l'énergie utilisée dans la production et le carbone émis lors de l'incinération/récupération de l'énergie après utilisation. Budget carbone fondé sur le scénario des +2°

sans appel : 60 à 70 % de la population mondiale vivra en ville dans une trentaine d'années contre 54 % actuellement et seulement un tiers il y a soixante ans. Cette tendance, qui se traduira par une concentration des déchets en milieux urbains, met aujourd'hui l'accent sur la capacité des villes - actuelles et futures - à la gérer au regard des infrastructures existantes. Enfin, cette problématique soulève surtout des questions fondamentales en matière de santé et d'environnement. Les prédictions sur ce dernier point sont alarmantes puisqu'il est établi qu'en 2050 la part de plastiques dans les océans sera supérieure à celle des poissons (voir encadré et graphique).

La problématique de la gestion des déchets et les pistes explorées afin de repenser son modèle ne sont pas simples. D'autant que les systèmes actuels sont loin d'être efficaces. Il est en effet estimé que le traitement et l'élimination des déchets représentent en tonnes de CO2 environ 5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre*. Les investissements nécessaires à la mise en place d'un système adéquat en termes de collecte et de retraitement sont donc colossaux. De sorte que ce marché qui représente à lui seul plus de 1 000 milliards de dollars aujourd'hui devrait doubler** dans les dix ans à venir.

L'insoluble problème du plastique

Selon le dernier rapport de la Banque Mondiale*, le plastique représente désormais 12 % de la production totale de déchets ménagers. Un péril d'autant plus grand que sa durée de vie se compte en siècles. Or, à elle seule, la solution de recyclage - même exploitée à son maximum - n'y suffirait pas. A l'inverse du papier ou du verre, les produits en plastique sont complexes car ils contiennent de multiples couches de polymères qui sont extrêmement difficiles à séparer avant d'être prêts pour le processus de recyclage. Dans de nombreux pays, les infrastructures nécessaires au recyclage ne sont pas suffisamment disponibles. Ainsi, seulement 14 % des emballages plastiques dans le monde sont recyclés.

*Rapport "What a Waste 2.0 : A Global Snapshot of Solid Waste Management to 2050", Banque Mondiale - sept 2018.

**Source : Fidelity International, ISWA : The International Solid Waste Association. Octobre 2013.

Une thématique sous le signe de la « croissance défensive »



**Bertrand Lecourt, gérant du fonds
Fidelity Funds - Sustainable Water & Waste Fund**

Bertrand Lecourt a rejoint Fidelity en juin 2018 pour créer et gérer le fonds Fidelity Funds - Sustainable Water & Waste Fund. Spécialiste des secteurs des *utilities*, de l'eau et des déchets, il compte plus de 18 années d'expérience sur les marchés actions, au cours desquelles il a notamment été parmi les analystes les mieux classés au sein de son univers.

En quoi le marché des déchets est-il devenu source d'opportunités pour les investisseurs ?

Structurellement, le marché de la gestion des déchets est soumis à d'intenses pressions liées à la croissance démographique et urbaine. Au regard de l'explosion des quantités produites, le secteur se trouve en déficit de capacités et d'infrastructures de traitement. Or le problème s'avère être aussi un enjeu majeur de santé publique et d'environnement. En l'absence de financements publics, la délégation du traitement des déchets au secteur privé est devenue normative, offrant à ses acteurs une visibilité sans pareil, en termes de carnets de commande, *cash flows* ... Les perspectives de croissance de ce marché sont d'autant plus grandes que le modèle économique actuel ne connaît pas d'alternative. Son moteur - la consommation - devrait donc continuer de générer des volumes importants de déchets. Cette quadrature du cercle offre donc une réelle opportunité d'investissement sur un marché d'ores et déjà promis à devenir le « nouvel or vert ».

Comment définir cet univers d'investissement et les entreprises qui le composent ?

C'est un univers qui est encore relativement concentré, animé par une poignée d'acteurs à travers le monde. Cependant, il connaît une forte expansion si l'on sait

“ La thématique s'étend aujourd'hui à des domaines comme la transformation des déchets en ressources qui sont de véritables segments de croissance verte. ”

qu'il compte aujourd'hui plus de 300 valeurs en bourse contre une cinquantaine il y a encore trente ans. D'ailleurs, sa capitalisation moyenne a été multipliée par cinq depuis 1990. L'univers est aussi large que varié et concerne une chaîne de valeur qui s'étend sur plus de 35 segments allant des activités traditionnelles (collecte, transport, stockage, nettoyage, recyclage), à des activités plus en pointe comme la transformation des déchets en énergie. Les entreprises de ce secteur ont en commun une activité qui repose souvent sur des concessions de long terme, leur procurant ainsi des revenus récurrents qui permettent le versement de dividendes réguliers.

Quelles sont les principaux atouts de cette thématique ?

Avant tout, cette problématique est durable par nature, au même titre que d'autres mégatendances comme la rareté de l'eau, l'urbanisation ou le vieillissement de la population. Ensuite, elle répond à

des besoins fondamentaux et constants, elle a donc la particularité de moins subir les phases de volatilité que les marchés actions dans leur ensemble. À l'instar des *utilities*, les entreprises du secteur présentent l'avantage d'être peu cycliques, offrant par conséquent aux investisseurs une bonne visibilité. Enfin, cette thématique ne s'astreint pas à une étiquette "défensive", un peu restrictive. La réalité est plus nuancée. Il serait plus juste de parler de "croissance défensive" au regard des perspectives que présente le secteur. D'autant qu'au-delà de son cadre traditionnel, la thématique s'étend aujourd'hui à des domaines comme la transformation des déchets en ressources qui sont de véritables segments de croissance verte.

Qu'apporte cette thématique dans une allocation d'actifs ?

Le secteur des déchets se distingue par sa décorrélation par rapport à l'univers des actions internationales. Ses moteurs de performances sont bien distincts de ceux ayant porté les marchés ces dernières années, notamment les valeurs financières ou les technologiques. Investir sur toute la chaîne de valeur, y compris dans des sociétés innovantes, diversifie par ailleurs l'allocation au sein même de cette thématique. Enfin, le secteur des déchets affiche une surperformance* historique de 170 % par rapport aux actions internationales sur plus de 10 ans.

Les principaux moteurs du marché des déchets



Croissance de la population



Urbanisation rapide



Création de richesse et consommation



Enjeux sanitaires et réglementaires

*Source : Fidelity International, Bloomberg, performance nette et cumulée du 30/09/2004 au 30/09/2018. Le secteur des déchets, représenté par l'indice BNP Paribas Global Waste Management, a surperformé l'indice MSCI World de 170 % sur cette période. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Un thème qui combine naturellement les approches ESG et impact investing

La thématique des déchets ayant une résonance sanitaire et environnementale, l'approche d'investissement qui y est associée intègre naturellement les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance. Cette composante ESG correspond à une volonté d'engagement de plus en plus forte de la part des investisseurs, sans pour autant sacrifier les objectifs de performance. Elle peut être mise en œuvre à travers une approche "best in class" en sélectionnant les valeurs qui affichent une note ESG supérieure à leurs pairs, ou "best effort" pour accompagner - plutôt qu'exclure - les sociétés vers une meilleure politique durable, afin qu'elles remplissent au mieux les objectifs de développement durable (ODD) fixés par les Nations Unies.

Nombre de sociétés du secteur des déchets font preuve d'une démarche responsable dans le domaine environnemental, sociétal et de gouvernance et, cherchent à avoir un impact réel et mesurable en termes de réduction des émissions de CO₂, de récupération des déchets, de production d'énergies vertes etc... Cette philosophie ayant pour corollaire la transparence, ces entreprises communiquent aisément l'impact de leur activité sur l'environnement. Investir dans cette thématique doit donc permettre à l'investisseur de mesurer sa contribution positive aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Aperçu de l'impact* potentiel sur l'environnement d'un investissement dans le marché des déchets



21 ménages équipés en énergie par an



201 tonnes de CO₂ rejetées en moins



181 tonnes de matériaux recyclés



1 121 ménages alimentés en eau par an

Illustration faite à partir d'un investissement de \$1 million au travers du fonds Fidelity Funds - Sustainable Water & Waste Fund.

*Source : Fidelity International, données indicatives au 31.01.2019, les chiffres actuels sont susceptibles d'évoluer dans le temps.

Informations importantes

- Ce document à caractère promotionnel est exclusivement destiné aux professionnels de l'investissement et ne doit pas être diffusé à des investisseurs particuliers.
- Les investisseurs doivent prendre note du fait que les opinions énoncées peuvent ne plus être d'actualité et avoir déjà été mises à exécution.
- La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et le client est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi.
- Ce fonds investissant sur des marchés étrangers, la valeur des investissements peut être affectée par l'évolution des taux de change des devises.
- Ce fonds investit sur des marchés émergents, lesquels peuvent être plus volatils que d'autres marchés plus développés.
- Ce fonds investissant dans un nombre relativement restreint d'entreprises, il peut comporter un plus grand risque que les fonds plus diversifiés.
- La priorité accordée par le gérant aux titres de sociétés qui jouissent d'une solide réputation en matière de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) peut se traduire par des performances parfois moins intéressantes que celles de produits identiques sans ce même parti pris. Aucune garantie ne saurait être donnée quant à l'équité, l'exactitude ou l'exhaustivité d'une telle réputation. La réputation d'une entreprise au regard des critères ESG peut changer avec le temps.

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable. Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé.

Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux Etats-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France.

Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Nous vous recommandons de vous informer soigneusement avant toute décision d'investissement. Tout investissement doit se faire sur la base du prospectus/document d'information clé (DIC) pour l'investisseur et des rapports annuels ou périodiques actuellement en vigueur, disponibles sur simple demande auprès de FIL Gestion. Fidelity Funds "FF" est une société d'investissement à capital variable (OPCVM) de droit luxembourgeois, avec différentes classes d'actions. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 29 rue de Berri, 75008 Paris. PM 2747.